

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

<i>Canton/District</i>	<i>Localité</i>	<i>Cas</i>	<i>Canton/District</i>	<i>Localité</i>	<i>Cas</i>
<i>Soleure</i>			<i>Neuchâtel</i>		
Dorneck	Flüh	1	Le Locle	Les Ponts-de-Martel	1
	Seewen	1		Le Locle	1
<i>Thurgovie</i>			Neuchâtel	Saint-Blaise	2
Arbon	Horn	1	Val-de-Ruz	Coffrane	1
			Val-de-Travers	Fleurier	1
<i>Zurich</i>			<i>Vaud</i>		
Bulach	Glattfelden	2	Moudon	Curtilles/Lucens	1
	Ober-Embrach	2	Payerne	Payerne	1
	Ober-Mettmenstetten	1			

Loque américaine

<i>Lucerne</i>		
Willisau	Buchs	1

Section apicole du Liebefeld.

Nouveau tarif des analyses

La section apicole du Liebefeld nous prie de publier le nouveau tarif des stations fédérales d'essais et d'analyses agricoles du 22 février 1963. Pour ce qui concerne l'apiculture, ce nouveau tarif se présente comme suit :

	<i>Fr.</i>
1. Contrôle sanitaire d'abeilles et de rayons de couvain ou de miel	2.—
2. Pour tout autre échantillon d'abeilles et de rayons du même envoi	1.—
3. Analyses pour l'obtention de l'attestation destinée aux éleveurs de reines, concernant la lutte contre l'acariose des abeilles	50.—
Recherches sur les causes de l'intoxication des abeilles :	
4. Pour le premier échantillon	5.—
5. Pour tout autre échantillon du même envoi	2.50
6. Détermination de la provenance d'un miel (analyse du pollen)	10.—
7. Examen biologique d'aliments pour abeilles, par échantillon	40.—
8. Expérimentation d'aliments pour abeilles sur des ruchers, selon l'importance des essais (les analyses chimiques sont facturées en supplément conformément à l'article 18)	200.—
	à 300.—

L'abondance de matière nous oblige à renvoyer plusieurs articles au prochain numéro. Nous nous en excusons auprès des auteurs. — Réd.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1963

C'est avec des sentiments mêlés que nous prenons la plume pour la première fois, devant reprendre la lourde succession des éminents collègues qui se sont succédé à la rédaction des « Conseils aux débutants ».

Dans le numéro d'avril, M. Gassmann rendait hommage à son prédécesseur. A notre tour, nous voulons remercier M. Gassmann, qui, atteint par la limite statutaire des fonctions au Comité central, a dû interrompre, trop tôt à notre gré, une collaboration qu'il avait su rendre aussi utile qu'attrayante.

Et maintenant, nous allons aborder une tâche que des circonstances exceptionnelles rendent difficile. Nous le ferons en toute simplicité, n'ayant qu'un but devant les yeux : essayer de servir de notre mieux la cause qui nous est chère.

En effet, mon cher débutant, celui qui vous parle se trouve devant une situation peu ordinaire. D'une part, certaines régions ont eu, fort heureusement, un hivernage à peu près normal. D'autre part, dans tout le Jura, et les régions de la Côte vaudoise et de Genève notamment, l'hivernage fut déplorable et le temps maussade de mars et de la première quinzaine d'avril n'a fait que parfaire le désastre. Les pertes dans ces régions vont du 50 au 100 % et à l'heure actuelle la situation empire encore. Nous connaissons, dans notre seule région plusieurs jeunes collègues, pleins d'enthousiasme, qui ont tout perdu.

Pour ces derniers, un seul conseil s'impose : ne pas perdre courage ! Recommencer à zéro. Certes, ce ne sera pas facile. Le travail persévérant de plusieurs années ne peut être refait d'une fois. Il sera difficile de combler les vides, la demande d'abeilles étant considérable, l'offre très réduite par suite des circonstances, et les possibilités d'importation obtenues à ce jour franchement dérisoires à notre sens. Courage malgré tout, chers amis, vous surtout les jeunes. N'abandonnez pas votre idéal, ayant devant vous de nombreuses années pour rebâtir !

Pour ceux d'entre vous qui ont le bonheur relatif d'avoir pu conserver au moins une partie de votre cheptel, il faut vouer les soins les plus attentifs aux colonies restantes. Les conseils d'avril valent pour mai cette année. Si vous ne l'avez pas encore fait, resserrez le plus possible. Vous aurez constaté que beaucoup de vos ruches, loin de se renforcer, vont encore s'affaiblissant. Les abeilles nées en octobre ont en effet atteint l'extrême vieillesse et le départ de la ponte n'a pas pu se faire assez tôt pour permettre une « soudure » normale. Ne conservez que les colonies ayant au minimum trois rayons de couvain operculé de grandeur moyenne. Il est parfaitement inutile de vouloir mettre ensemble deux ruches trop faibles, car en apiculture comme en arithmétique, $0 + 0 = 0$. Toutes les colonies non viables doivent donc être réunies à des colonies plus fortes. Attention toutefois : si les cadres sont infectés de dysenterie il faut les sacrifier, même s'ils sont porteurs d'un peu

de couvain, et ne disposer que des abeilles, après avoir supprimé la reine bien entendu.

Toutes les colonies restantes étant maintenant supposées normales et aptes à prendre le sirop, il sera bon de leur administrer un traitement pour combattre le noséma et stimuler la ponte soit nosemack, fumidyl, apimycine, etc., peu importe, notre propos n'étant pas de défendre tel ou tel produit. Il sera important de se conformer strictement au mode d'emploi, de paraffiner ou vernir l'intérieur des auges de nourrisseurs, et d'éviter le contact du médicament avec des récipients métalliques.

Plus tard, après l'inévitable cycle des trop fameux « saints de glace », vous pourrez, très prudemment, agrandir un peu, voire mettre une feuille à bâtir, et enfin si tout va bien peut-être aurez-vous (certainement aurez-vous) la joie de pouvoir placer quelques hausses. Mais surtout, en ce printemps exceptionnel, ne placez la hausse que sur une colonie suffisamment forte. Il est inutile de vouloir compléter le corps de ruche. Nous connaissons nombre de collègues expérimentés qui placent les hausses sur des colonies de neuf cadres (c'est le cas pour nous) ou même huit cadres, mais entendons-nous, huit cadres littéralement couverts d'abeilles. Veiller aussi à ce que les provisions soient assez abondantes. Il suffit d'une mauvaise période de temps incertain pour les faire fondre comme neige au soleil.

Avez-vous suivi le conseil du journal d'avril et fermé soigneusement toutes les ruches périées ? Nous osons l'espérer, car toute négligence à ce sujet pourrait coûter fort cher. Il suffit d'une ruche mal fermée avec des abeilles mortes et des rayons infectés de noséma, du couvain mort, pour faire courir les plus graves dangers aux colonies restantes et aussi, ce qui est encore plus grave, aux collègues du voisinage. Si la chaleur survient, le danger de la fausse-teigne vient encore s'ajouter aux autres, surtout dans les régions de plaine. Si ce n'est pas encore fait, débarrassez au plus vite et nettoyez soigneusement les ruches vides. Si les cadres sont trop infectés envoyez-les sans tarder à la fonte. S'ils sont porteurs de nourriture, lavez-les soigneusement à l'eau de soude, chaude pour le bois, tiède pour la cire. Plus tard, lorsque les colonies seront fortes, vous les désoperculez et enlèverez les parties infectées et les donnerez à vider derrière les planches partition. Cet apport sera alors peut-être le bienvenu. Quant aux ruches, si elles sont vieilles, en mauvais état, utilisez-les pour faire cuire votre sirop. Si elles sont neuves ou relativement bonnes, râclez-les soigneusement, lavez-les ou mieux vernissez l'intérieur, ce qui n'exclut pas de vernir l'extérieur ; ainsi à quelque chose malheur est bon.

Et maintenant, chers collègues, débutants ou plus âgés, qui

avez le privilège d'avoir des ruches en plein développement, nous vous renvoyons, la place nous manquant, aux excellents conseils prodigués les années précédentes. Une suggestion pourtant : si au cours de ce mois de mai, vous avez le bonheur d'avoir des essaims en abondance, peut-être pourriez-vous penser à vos collègues plus malheureux, en leur offrant à un prix raisonnable ou même... enfin, faites selon votre cœur...

Marchissy, le 17 avril 1963.

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Nutrition de l'abeille

Tel était le titre d'une conférence de R. Chauvin de la « Station de recherches sur l'abeille et les insectes sociaux » à Bures-sur-Yvette (France), conférence tenue à l'occasion des « Journées scientifiques sur la nutrition chez les poecilothermes » (insectes), à Versailles, janvier 1962. Nous donnons ici un petit extrait :

La nutrition de l'abeille a été particulièrement bien étudiée. Ses *glandes* salivaires, qui fournissent un grand nombre de diastases, comprennent :

1. Une paire de *glandes mandibulaires* dont la sécrétion est à pH 4,6-4,8 très actives chez la reine, peu actives chez les ouvrières, inactives chez les mâles.

2. Les *glandes pharyngiennes* produisent chez les ouvrières la *gelée royale* qui est distribuée aux jeunes larves et à la reine.

3. Les *glandes labiales* paires comprennent une portion céphalique à sécrétion neutre, servant sans doute à travailler la cire, et une portion thoracique à sécrétion aqueuse de pH 6,3-7, sans enzymes, utilisée vraisemblablement dans la construction des rayons. (Nous n'entrons pas ici dans des détails. Toute la conférence est publiée dans les « Annales de la Nutrition et de l'Alimentation », vol. 16, No 5, pp. A 41-60, 1962.)

Le *métabolisme des glucides* a chez l'abeille une importance vitale ; pendant l'hiver les abeilles se nourrissent presque uniquement de miel et consomment pendant l'été des matières très sucrées. L'abeille n'utilise pratiquement pas le lactose pas plus que beaucoup d'autres sucres qui, pour elle, n'ont pas le goût sucré. Le mannose est toxique pour l'abeille. Le d-mannose intoxique toutes les Apides, par ingestion ou injection parentérale. Chez les Vespides, il n'est nocif que pour *Vespa vulgaris* ; il n'est pas toxique pour les tenthrèdes. La mannite au contraire peut être utilisée.